

Michel Mongonda-Liwiya

Cabotage  
sur le fleuve Liberté

*Poésie*





## Sommaire

Le dédale emporté par les eaux .....	5
Les traversées .....	6
A l'assaut des mots .....	7
Le village dans la maison .....	8
Ces indépendances .....	9
Je suis devenu un jacana.....	10
L'année du certificat d'études primaires .....	12
Les taudis.....	14
Rue impénitente.....	15
Rue triste.....	16
La honte ou la colère .....	17
Beauté et jeunesse vendues .....	18
Ces partis institués uniques .....	19
Un mystère négro-africain.....	20
Les vagues du tribalisme .....	21
Un contremaître médiocre .....	22
Jours de fêtes .....	23
Les chantiers que j'aime.....	25
Enfance volée .....	26

Collages de la terreur .....	27
Mon souvenir d'Allemagne .....	28
Mon souvenir d'Afrique du Sud .....	29
Mon souvenir de Belgique .....	30
Mon souvenir de Paris .....	31
Routes d'exil .....	32
Interrogatoire d'exil .....	33
Premier abri d'exil .....	34
Curiosité d'exil .....	35
Tentation d'exil .....	36
Bonheur d'exil .....	37
Misères d'exil .....	39
J'enfourcherai tous les fleuves .....	40
Il est des jours .....	42
Chemin nouveau .....	43
Son nom est Bomboma .....	45
Une saison sèche .....	46
Une saison des pluies .....	47
Les charnières .....	48
Poésie ardente .....	51
Comment j'écris des poèmes .....	53

## **Le dédale emporté par les eaux**

Le dédale n'avait pas de jour, baignant dans la nuit.  
Le temps y somnolait, importuné par la routine  
Des tournées des rats narguant des foyers affamés,  
Tandis que coulait tout autour le fleuve Liberté.

Des enfants y pénétraient par quelques anfractuosités,  
Grossies à coup de burin et transformées en entrées.  
Durant des jours, ce fut le repaire des bandits repus,  
Y entraînant des recrues, des victimes et des butins.

Durant des jours, le fleuve Liberté grossit ses eaux,  
Déversant un déluge impitoyable qui emporta le dédale.  
Les rues de Tunis, du Caire et de Sanaa contraignirent  
Châtelains et gardiens du dédale à en vider les lieux.

Durant des jours, le fleuve Liberté reprit son lit,  
Mais plus personne ne chercha à restaurer le dédale,  
Comme en cinquante années d'hommes libres,  
Le temps se riait d'une insoutenable médiocrité.

## Les traversées

Les saules dansent et m'envoient un salut frais,  
Suivis des roseaux courbant un épais salamalec.  
Je me jette dans le fleuve, fendu sous mon plongeon,  
Qui, néanmoins, cadence l'étreinte de mon halètement.

A mon tour, je salue les saules et les roseaux,  
Je souris d'un clin d'œil aux grèbes discrets,  
Je nage au milieu des flots et des tempêtes  
Dont l'air pressé est apaisé par mes brassées.

Le fleuve réclame une habituelle traversée des nochers  
Que je décline sous le rire à pleines dents des palmiers.  
Je me fiche des traversées dont nul ne se souvient  
Et je me fraie une sente ensanglantée dans la forêt.

La forêt réclame une habituelle traversée des chasseurs  
Que je décline, pour en arracher la joie et les trophées.  
Je me détourne des traversées dont nul ne se souvient  
Et je gagne une rue rebutante que j'évase dans la ville.

La ville réclame une habituelle traversée des bleus  
Que je décline, enfonçant tous les dos d'âne.  
Je me détourne des traversées dont nul ne se souvient  
Et je chute sur un puits au bas de deux volcans sosies.

Les deux volcans sosies réclament une traversée  
Que je décline, préférant à leur ombre un hamac.  
Je me détourne des traversées dont nul ne se souvient  
Et je laboure le feu des geysers giclant du puits.